

**SNCA**

Certifiés, Agrégés e.i.L. **C**onvergence

Françoise Roche  
Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 / T F 0153940753  
[FR41@wanadoo.fr](mailto:FR41@wanadoo.fr) / [gc.roche@orange.fr](mailto:gc.roche@orange.fr)  
[www.snca-nat.fr](http://www.snca-nat.fr)

## **COMMUNIQUE**

### **Recompo, quand tu nous tiens ...**

Bernard KUNTZ, dont les origines passent par le PT\*, et qui fut jusqu'à l'an dernier le secrétaire général du SNALC\*\*, vient de quitter ce syndicat pour rejoindre FO.

Son successeur à la tête du SNALC, François PORTZER, partage pourtant avec lui le même pessimisme quant aux conséquences sur le syndicalisme, en l'occurrence celui des enseignants, de la **loi de rénovation du dialogue social**, adoptée en 2008 et qui redéfinit la « représentativité » des organisations syndicales. Alors que, depuis la Libération, la loi définissait à partir d'un certain nombre de critères\*\*\* ce qu'était la représentativité permettant d'accéder aux élections professionnelles, désormais c'est le résultat à ces mêmes élections qui déterminera la représentativité syndicale.

Une organisation syndicale recueillera-t-elle aux prochaines élections, qui auront lieu pour les enseignants à la prochaine rentrée, 8 à 10 % des voix exprimées ? Elle aura *ipso facto* accès aux divers comités techniques paritaires, y compris ceux qui gèrent les mutations, et au Conseil Supérieur de l'Education.

C'est pourquoi, depuis la mise en vigueur de cette **loi de rénovation du dialogue social**, on assiste aux grandes manœuvres de la recombinaison : la FSU dans les bras de la CGT, l'UNSA dans ceux du SGEN-CFDT, le SNETAA dans le giron de FO ... que KUNTZ vient partager !

Ce dernier, ce faisant, prétend que les personnels se feront entendre d'autant mieux que FO n'a pas signé le projet de **loi de rénovation du dialogue social**, alors que PORTZER préfère participer à une alliance électorale, dénommée « Union pour l'Ecole Républicaine », qui compte 13 autres organisations dont le SGEN-CFDT !

Ce serait le rapprochement avec la CFDT, signataire, réformiste et catho qui aurait fait fuir KUNTZ, lequel prétend, par ailleurs, que le SNALC seul ne pouvant espérer survivre vu les nouvelles dispositions d'accès à la représentativité, il était nécessaire qu'il se tournât vers FO, quitte à fusionner, puisque la confédération CGT-FO, qui n'a pas signé, est « *la seule force capable de s'opposer aux grandes fédérations qui n'ont pas réussi jusqu'à aujourd'hui à défendre les enseignants alors qu'elles étaient majoritaires* ».

Si ce dernier constat est malheureusement une évidence, il ne dissimule pas non plus que la politique du « Tout ou *Niet* » de FO n'a pas donné mieux !

Le SNCA e.i.L. Convergence rappelle que la Constitution de la République dispose toujours que tout travailleur est libre d'adhérer au syndicat de son choix. Il remarque, en outre, que les grandes manœuvres de la recombinaison confèrent aux grandes confédérations CGT, CFDT, FO, CFTC, CGC un statut de parapluie et constate que, depuis des décennies, ce

parapluie prend l'eau à en juger par les reculs incessants dont la classe ouvrière est la victime devant les assauts forcenés du libéralisme.

L'objet du syndicalisme contestataire/cogestionnaire n'est pas la sauvegarde des intérêts matériels et moraux des travailleurs comme le dit la loi et la *Charte d'Amiens*. Il vise à la conservation des appareils syndicaux et à celle de la notabilité de leurs dirigeants, ce qui n'est pas exactement un gage de combativité syndicale : 3 millions de manifestants dans la rue, à l'appel peu unitaire de ces confédérations, il y a quelques mois, pour aboutir à quoi ? A la casse d'un acquis né de l'application du programme du CNR ...

Les emblèmes de la recompo ne doivent pas dissimuler la gangrène profonde du monde syndical officiel : pas plus que les partis politiques ne sont à l'écoute des citoyens, pas davantage les appareils syndicaux ne sont à l'écoute des travailleurs.

Mais la désespérance n'est pas de mise. Le défaitisme est le propre des gens en place qui devant les désastres songent d'abord à assurer leur petit confort plutôt qu'à combattre et renverser la situation à l'avantage du plus grand nombre.

Résister, lutter, dans le but de vaincre le mensonge, l'inégalité et l'injustice afin que le bien public soit restauré dans l'intérêt général : tels sont les idéaux républicains qui légitiment l'existence du SNCA e.i.L. Convergence.

Certes, lors de son prochain conseil syndical, il étudiera les moyens qu'il a d'aller aux prochaines élections professionnelles pour y porter ces idéaux afin de faire entendre la voix des travailleurs, leur exigence de mieux être et leur aspiration à l'émancipation. Mais, il est assuré, dès maintenant, qu'il ne pataugera pas dans la recomposition si semblable à la boue de la décomposition.

SFDB, le 24 mai 2011

*\* Parti des Travailleurs, c'est-à-dire des Lambertistes.*

*\*\* Syndicat National Autonome des Lycées et Collèges*

*\*\*\* Parmi lesquels celui de ne pas avoir fricoté avec Vichy, ce qui, rétrospectivement, laisse dubitatif sur la représentativité antérieure de certains syndicats nés bel et bien de l'idéologie de la Révolution Nationale de PETAINE ...*